



Solidarité avec les travailleurs et travailleuses de France

Depuis janvier, une puissante mobilisation, faite de grèves et de manifestations met des millions d'ouvriers et d'ouvrières, de travailleurs et travailleuses, de jeunes, de retraités dans les rues des villes de France. Au cœur de ce profond mouvement, il y a le refus d'une nouvelle contre-réforme du régime des retraites qui veut faire travailler deux années de plus. « 64 ans, c'est Non ! », proclament depuis des semaines les manifestants dans les grandes villes mais aussi dans les villes moyennes de toutes les régions du pays. Depuis le 19 janvier, huit manifestations, les plus importantes depuis 1995, ont été appelées par une intersyndicale qui regroupe toutes les confédérations. Cette unité qui est, elle aussi, une première depuis de très nombreuses années, est basée sur le refus du report de l'âge légal du départ à la retraite à 64 ans, et le refus de l'augmentation des années de cotisations que cela entraîne. Cette position n'a pas changé depuis le début du mouvement. Cette fermeté des directions des confédérations vient avant tout de la puissance du mouvement et de la pression des travailleurs et travailleuses, des manifestants, des grévistes, eux-mêmes qui ne veulent pas « travailler jusqu' au tombeau » ».

Dans un pays où le taux de syndicalisation est faible, cette unité entre centrales syndicales a permis l'élargissement de la mobilisation de la classe ouvrière, qui en est la colonne vertébrale et qui a entraîné avec elle les masses populaires. Une fois encore, la classe ouvrière fait la démonstration de son rôle essentiel dans la société, car quand elle se mobilise, fait grève, le système se grippe. C'est aussi elle qui subit la surexploitation qu'entraîne cette réforme et c'est elle qui, par sa mobilisation, s'en prend directement aux profits des capitalistes.

« La réforme de trop »

Cette mobilisation fait suite à une vague de grèves engagées dès la fin 2022 pour l'augmentation des salaires. Elles se poursuivent encore, car l'augmentation des prix rogne de plus en plus les salaires réels et le niveau de vie des larges masses. Dans ces mouvements de grèves, qui ont touché aussi bien les monopoles (TotalEnergie, Sanofi...) que les entreprises moyennes, les sous-traitants des monopoles, les travailleurs ont organisé sur le terrain, le blocage de la production, avec des piquets de grève et le soutien de la solidarité ouvrière et populaire.

Macron et son gouvernement ont multiplié les attaques contre les chômeurs, les sans-logis, les jeunes toujours plus précarisés, les femmes qui sont nombreuses dans la santé, l'éducation, le social, l'aide à la personne... secteurs fortement impactés par la politique de liquidation des services publics et de baisses des budgets sociaux. Dans tous ces secteurs, les résistances se sont développées et la grande mobilisation contre la réforme de la retraite est venue cristalliser ces colères, ces résistances.

Le « 49.3 »

Ce 16 mars, la Première ministre a utilisé le 49.3 pour faire passer en force la réforme. Avec ce coup de force « légal », Macron se montre pour ce qu'il est : un président de combat au service des patrons, des riches et des marchands de canons. Un président au service du système capitaliste, qui utilise tous les mécanismes des institutions de la

démocratie parlementaire bourgeoise pour imposer le diktat de l'oligarchie et de ses monopoles.

Car cette réforme est taillée pour les grands actionnaires, les monopoles qui veulent capter les milliards pris sur les retraités, comme les milliards pris sur les chômeurs et ceux extraits de la surexploitation des travailleurs, les milliards destinés à la fabrication d'armes, la militarisation de la société et à l'envoi d'armes pour la guerre impérialiste en Ukraine.

La riposte à ce coup de force a été immédiate : des manifestations spontanées, des grèves reconduites dans plusieurs secteurs (énergie, transports, traitement des déchets...) et un nouvel appel à la grève et la manifestation, le 23 mars.

Le développement de la lutte de classe est général en Europe et il est particulièrement fort en France.

Partout en Europe, des milliers de travailleurs se mobilisent contre les budgets sociaux en baisse, les mesures anti populaires prises par les gouvernements, pour des augmentations de salaires, rognés par l'inflation et la hausse des prix de l'énergie, aggravés par les conséquences de la guerre en Ukraine.

La classe ouvrière d'Europe lutte contre les mesures néolibérales qui visent à faire payer la crise économique et l'impact de la guerre en Ukraine aux travailleurs.

Nous, les partis et organisations d'Europe, membres de la Conférence internationale des partis et organisations marxistes-léninistes, apportons notre soutien et notre solidarité à la classe ouvrière, aux travailleurs, à la jeunesse, aux masses populaires qui se mobilisent par millions en France.

Leur combat provoque une grosse inquiétude aux bourgeoisies et suscite de grands espoirs chez les travailleurs et la jeunesse en Europe.

Nous saluons leur courage et leur détermination à faire reculer Macron et son gouvernement au service « du patronat, des riches, des actionnaires et des marchands de canons », comme le dénonce notre parti frère, le Parti communiste des Ouvriers de France. Le PCOF travaille à renforcer le mouvement ouvrier et populaire et à faire grandir la conscience de la nécessité d'en finir avec le système capitaliste impérialiste.

Nous, partis et organisations M-L, travaillons à développer le combat de classe dans chacun de nos pays et au niveau international, dans l'esprit internationaliste et révolutionnaire porté par notre slogan « Prolétaires de tous les pays unissez-vous ! ».

19 mars 2023

Les partis et organisations d'Europe, membres de la Conférence Internationale des Partis et Organisations Marxiste Léninistes – CIPOML

Organisation pour la construction d'un Parti Communiste des Travailleurs d'Allemagne- (Arbeit Zukunft) ;

Parti Communiste des Ouvriers du Danemark – APK

Parti Communiste d'Espagne (marxiste-léniniste) – PCE(m-l)

Parti Communiste des Ouvriers de France – PCOF

Plateforme Communiste pour le Parti Communiste du Prolétariat d'Italie

Parti du travail (EMEP) Turquie

Mouvement pour la reconstruction du Parti Communiste de Grèce, 1918-1955 –

Anasintaxi

Organisation marxiste-léniniste *Revolusjon* de Norvège

La plate-forme communiste de Norvège - KPML

Pour tout contact : pcof@pcof.net – www.pcof@net